

Devant une salle des mariages comble, deux familles plutôt circonspectes et quelque... 432.000 téléspectateurs en haleine, Jordan et Amélie ont été les tout premiers à passer devant le bourgmestre et à essayer les plâtres de "Mariés au premier regard" diffusée sur RTL-TVI. Pour rappel, au sein d'un panel de célibataires candidats désespérés au mariage, des spécialistes de cette émission de télé réalité se font fort de créer des couples et de les unir légalement, sinon pour la vie, du moins pour un bout de chemin. Histoire de pimenter un peu le suspense, les candidats, que la production appelle des "participants", ne se découvrent l'un l'autre pour la première fois qu'au moment de dire oui devant l'officier de l'état civil! Cérémonies, mariage, voyage de noces, installation et même... divorce éventuel par la suite sont pris en charge par la production! Le bourgmestre faisant fonction d'Evere, **Pierre Muylle**, a accepté de célébrer ce genre de mariage insolite sous les caméras. «J'ai eu le sentiment, lors de la cérémonie, que ce mariage représentait pour les futurs époux une forme d'aventure,



Photo: Prood

où il y a la volonté des deux personnes de s'unir, pourquoi s'y opposer? Maintenant, si l'une des deux est réfractaire à l'idée au moment de passer devant moi, là, ça sera difficile de donner suite! Ça dépend donc des personnes qu'on a devant soi au moment de la cérémonie. Le mariage est un acte administratif. Si deux personnes veulent librement tenter l'expérience, même au travers d'une émission de télé réalité, pourquoi pas? Je donne l'absolution et je joue même les curés de service!» (rires). Même son de cloche du côté de **Dimitri Fourny**, le bourgmestre CDH de Neufchâteau. «Dès l'instant où il y a un consentement éclairé et une volonté clairement exprimée dans le chef des deux personnes qui souhaitent se marier, il n'y a pour l'officier de l'état civil aucun motif de refuser ce mariage. La loi s'impose. Le seul refus que j'ai déjà opposé à une demande de mariage, c'est quand j'ai eu la suspicion d'une tentative de mariage "blanc". Si vous avez par exemple devant vous un bonhomme de 65 ans qui se marie avec une jeune fille de 19 ans d'origine étrangère, il y a lieu de se poser des questions et de faire mener une enquête. C'est la même



Bernard Clerfayt, à Schaerbeek.

chose pour les mariages "arrangés" ou "forcés". Parfois, on ne le voit qu'après. Dans le cas présent, si un consentement éclairé est donné par une personne saine d'esprit, l'officier de l'état civil n'a aucune raison de le refuser.»

«LE MARIAGE, CE N'EST PAS UNE ROULETTE RusSE!»

Bernard Clerfayt, le bourgmestre Défi de Schaerbeek, a été l'un des premiers approchés par la chaîne privée, au début de l'été: «J'ai refusé de participer à ça. Quand bien même ces personnes, qui se voient pour la première fois, diraient oui, nous ne sommes pas dans les conditions d'un oui mûri et réfléchi qu'on attend pour prononcer une union. Le mariage, ce n'est pas une roulette russe. Les bourgmestres ne sont pas des acteurs de télé réalité. Et les institutions ne sont pas des jouets qu'on peut utiliser pour faire du buzz, de l'audience!» «Moi, si on me le demande, je refuse!», tranche **Richard Fournaux**, bourgmestre MR de Dinant. «Quand il s'agit de personnes étrangères, de couples mixtes (un citoyen belge, un étranger) qui souhaitent se marier, on fait procéder à une enquête de police, on adresse une demande au parquet. Il s'agit de vérifier qu'un lien relationnel existe réellement entre les futurs mariés. On ne se contente pas de leurs affirmations, on vérifie aussi auprès de la famille et des proches quant à la réalité de cette relation sentimentale avant de procéder au mariage. Vous savez, le mariage est une affaire sérieuse qui dépend du droit. Je voudrais bien savoir comment RTL va faire si certains de ses participants se trouvent dans une situation comparable. C'est elle qui va procéder aux vérifications d'usage? Elle va donc se substituer aux autorités compétentes, au parquet, pour le faire? Et elle posséderait des spécialistes habilités

Les bourgmestres ne marient pas au premier regard!

de pari», a-t-il expliqué. «Je leur ai rappelé, peut-être plus fermement que d'habitude, qu'ils avaient toujours le choix de refuser de se marier. J'ai vérifié qu'ils voulaient toujours s'engager. Ils ont dit oui, c'est leur liberté de penser et d'agir.» Le bourgmestre de Woluwe-Saint-Lambert, **Olivier Maingain** (Défi) a, quant à lui, refusé de participer à l'émission, sur les conseils du parquet de Bruxelles selon lequel la validité de ces mariages pourrait être contestée. Nous avons demandé à plusieurs bourgmestres de Bruxelles et de Wallonie ce qu'ils feraient en pareille circonstance.

DANIEL SENESAEI HABITUÉ DE LA TÉLÉRÉALITÉ

Daniel Senesael, le bourgmestre PS d'Estaimpuis, est un habitué de la télé réalité. Il a déjà participé à l'émission "Quatre mariages pour une lune de miel" sur TF1: «J'accepterais sans problème de marier ces candidats! À partir du moment



Photo: Beignimage

Bernard Clerfayt, maieur de Schaerbeek, a refusé d'unir un couple sélectionné par RTL-TVI. Beaucoup d'autres édiles ne veulent pas non plus jouer les marieurs de télé.

Daniel Senesael, maieur d'Estaimpuis.



Photo: Beignimage

Dimitri Fourny, à Neufchâteau.